

PORTRAITS DE CHEZ NOUS

Témoignage recueilli par Catherine Menoud (avril 2025)



Geneviève Martin dit Dumont



Geneviève me donne rendez-vous à son bureau sis au 1er étage d'un immeuble tout simple, sans éclat. Je monte quelques marches et sur le palier je vois une porte entrouverte. Geneviève m'attend, c'est sûr. J'ai beau sonner, la soufflerie de l'aspirateur étouffe le chant de la sonnette. Alors je me risque à pousser un peu plus la porte tout en entrant à pas feutrés, la voilà qui apparaît.

En un instant je me retrouve comme plongée dans le monde de la droguerie d'antan.

Je m'émerveille devant ces bocaux, alignés sur des étagères, fiers d'arborer sur leur bedaine une étiquette de plantes savantes. Je suis fascinée par ces objets d'apothicaires qui trônent depuis longtemps dans le silence. L'imposant mobilier, avec ces nombreux tiroirs nommés et façonnés en bois précieux, est désormais muet.

Je me sens comme dans un musée, le regard admiratif. Au milieu de la pièce, où nous prenons place, les moyens modernes de communication s'intègrent avec charme. C'est le bureau de Geneviève.

A peine installée, elle saisit mon intérêt et me fait visiter l'appartement. Je comprends que ces antiquités révèlent tout un vécu professionnel, aujourd'hui au ralenti. J'y lis comme une poésie où la passion est un livre qui reste ouvert. Geneviève l'entretient, entre autres, en écrivant le bonheur d'une vie de famille. Elle fait coïncider l'alchimie des bonnes ondes et la joie des retrouvailles sous forme de rituel. Le café-croissants du samedi matin, autour de la grande table, sous le regard bienveillant d'ustensiles fatigués et de boîtes d'herbes séchées. Les liens familiaux continuent eux de maintenir le temps en haleine.

J'ai compris que ce sont les vestiges d'une longue lignée de pharmaciens, de droguistes, d'herboristes dont fait partie Geneviève. Elle a baigné dans ce milieu dès son plus jeune âge. Grâce à son père, à la pointe de son art et fin psychologue, Geneviève a non seulement pris goût au métier mais elle a fait l'apprentissage de l'écoute des patients. Une philosophie qu'elle a cultivée tout au long de sa vie et qui lui sert encore aujourd'hui.

Je me lève le matin pour vivre ma journée, pour aider les gens. Grâce à mon métier de droguiste et de naturopathe, je peux les accompagner, les conseiller pour qu'ils aillent mieux dit-elle. L'écoute, huile essentielle à laquelle s'ajoute l'empathie, facilite le lien et permet le discernement pour trouver le mélange adapté au mal-être de la personne. Si nécessaire, Geneviève actionne son réseau, important, qu'elle a fidélisé au fil du temps.

Sa mère très malade, son père a dû se débrouiller pour élever ses deux filles. Il a pu compter sur le réseau familial. Geneviève relève la grande chance qu'elle a eue malgré tout.

Pour sa part, elle a connu son mari sur les bancs des cours de droguistes. Ils ont étudié ensemble la même matière et ont formé un couple complémentaire dans la vie et dans le travail. Entre eux il y avait une même

visée dans la réflexion. Elle relève la bonne influence que son mari a eue sur elle. Très bricoleur, à ses côtés, elle a développé la débrouillardise. Son mari décédé d'une manière inattendue en 2018, Geneviève a continué son chemin en solo tout en gardant une belle énergie. On sent chez elle une personne pleine de ressources et de bon sens. Elle dit avoir été très exigeante et pointilleuse, mais juste, envers les employés de la droguerie qu'elle a tenue avec son mari pendant de longues années à Grand-Lancy.

Passionnée par sa profession, elle s'est spécialisée dans le domaine de la phytothérapie. Elle a enseigné pendant trente ans, sous forme de modules et sur quelques week-ends par année, à l'université de Bobigny à Paris. Des plantes à la peinture, les odeurs et les couleurs ont le même attrait pour Geneviève. Elle aime ressentir les émotions qui se dégagent d'un tableau de Klimt ou de Renoir, en passant par Hodler au Musée d'Art et d'Histoire de Genève. Elle court les musées à l'affût de la beauté. Son dynamisme s'inscrit dans sa personnalité toute discrète et profonde, tout en s'affirmant bien. Elle a été pionnière, comme francophone et comme femme dans un milieu masculin, lorsqu'elle a été nommée vice-présidente de l'association des droguistes suisses. Engagement qu'elle a assumé pendant treize ans.

D'une famille chrétienne, elle a suivi docilement ce qui était proposé. Aujourd'hui, la foi lui donne l'envie de se lever le matin. Ainsi nourrie, elle y trouve la motivation pour aider les autres, son penchant naturel. Un jour, elle découvre qu'elle pouvait apporter son soutien dans un lien plus spirituel. Elle raconte : Alors qu'elle se rendait à la piscine pour y nager, sport qu'elle pratique au quotidien, sur son parcours, elle repère une fourgonnette de livraison de bonbonnes d'oxygène pour un patient. Se disant que cette personne ne devait pas être bien, elle s'est mise à prier pour elle sans la connaître.

Son lieu de prière est devenu tous ces endroits où la vie l'entraîne : la rue, la voiture, le tram, la marche, la nage, ...

Geneviève montre progressivement un intérêt pour rendre des services à l'église. Elle a commencé par faire la quête, puis a continué en donnant des coups de main à la sacristie.

Elle a prolongé son engagement en acceptant d'être lectrice et auxiliaire de la communion. Elle aime cette activité, c'est pour elle très réconfortant et, dit-elle, *c'est un honneur*.

Dans ses loisirs et ses plaisirs, il faut ajouter la musique à la peinture. Elle aime travailler sur un fond musical. Elle apprécie le classique, le *Messie* de Haendel, *les Saisons* de Haydn la touchent particulièrement.

Elle se souvient de son premier opéra : *Carmen* de Georges Bizet et des premiers spectacles du Grand Ballet du Marquis de Cuevas. Enrichie par la culture depuis toute jeune, elle se délecte de tout.

Sportive, pour rien au monde elle ne manquerait son rendez-vous avec l'eau.

De ses nombreux voyages, elle retient les paysages ondulés du Maroc et ceux étendus du Canada. Créative, elle touche au tricot, à la couture et, femme d'intérieur, elle prend soin de son antre intérieur au sens propre et figuré.

Merci Geneviève pour la belle personne que vous êtes et pour cet entretien dans la confiance et l'ambiance parfumée à l'essence du passé, mélangé aux épices du présent.

